

Antoine Choplin

**Partiellement  
nuageux**



La fosse aux ours

**Titre : Partiellement nuageux**

**Auteur : Antoine CHOPLIN**

**Editeur :** La fosse aux ours

**Dépôt légal :** Janvier 2019

**Nombre de pages :** 135

**Genre :** roman

**Auteur :** Antoine Choplin est un romancier et poète français né à Chateauroux en 1962.

Depuis 1996, il est l'organisateur du festival de l'Arpenteur, en Isère, événement consacré au spectacle vivant et à la littérature. ; il vit près de Grenoble où il concilie son travail d'auteur, ses activités culturelles et sa passion pour la marche en montagne.

Il est également l'auteur de plusieurs livres parus aux Editions de la Fosse aux ours, notamment « Radeau » (2003), Prix des Librairies Initiales, « Léger fracas

du monde » (2005) ; « L'impasse » (2006). Il a reçu le Prix Télévisions en 2012 pour « La nuit tombée ».

**Résumé :** Ernesto est astronome dans le modeste observatoire de Quidico, en plein territoire mapuche. (Les Mapuches sont les indiens habitant la zone centre-est du Chili. Ils sont également connus sous le nom d'Araucans). Ernesto se rend à Santiago pour obtenir une subvention pour acheter une lentille afin de réparer son vieux télescope qu'il appelle Walter. Son télescope et son chat prénommé Le Crabe ont une place importante dans la vie d'Ernesto. Lors de son passage à Santiago, il en profite pour se rendre au musée de la Mémoire qui retrace la période du soulèvement et du coup d'état du 11 septembre 1973. Une photo y figure qu'il ne se lasse pas de regarder. Il s'agit de Paulina. On devine qu'il s'agit de sa fiancée perdue lors de ces événements. Il va rencontrer à cet endroit, Ema qui est, elle aussi, hantée par les fantômes de la dictature chilienne sous Pinochet. Ils se reverront plus tard et devront surmonter ce passé douloureux.

**Avis :** Il n'y a que deux personnages principaux dans ce roman mais ils sont forts et prennent toute la place. Ernesto se contente de peu et trouve son bonheur ou tout au moins un apaisement en marchant dans les magnifiques paysages de sa région. La nature prend une place primordiale dans sa vie. Il semble vouloir remonter le temps pour éviter ce malheur qui a bouleversé sa vie. L'histoire est simple, remplie d'humanité, de bienveillance, de poésie et de pudeur. En lisant ce livre, on a l'impression de flotter au-dessus de cette région du Chili, au-dessus des personnages, de leurs joies et de leurs problèmes. On est ailleurs tout en ressentant très fort ce qui se cache dans les cœurs meurtris d'Ernesto et d'Ema, leurs difficultés à s'engager, leurs hésitations et finalement leur besoin de vivre, d'être heureux malgré tout. L'auteur est dans l'économie des mots. Beaucoup de silences s'installent entre Ernesto et Ema qui ont toujours besoin de se protéger. On devine ce qui n'est pas dit. Il y a comme un voile noir du passé qui continue de laisser le ciel partiellement nuageux.

Solange Davaine